contraint les retranchemens, afin que je ne fois pas obligé de coucher à terre comme la nuit dernière. Que résulta-t-il de tant d'intrépidité, de science, de génie, d'adresse, d'activité ? Les ennemis de Frédéric se fatiguèrent avant lui ; il fit la paix sans perdre un pouce de terrain, & la possession de la Silésie lui fut assurée.

On trouve dans le troisième volume les détails de l'administration, que Frédéric établit dans les finances & autres départemens de l'état. Une chose bien étonnante, c'est qu'il ait établi pour les finances une régie françoise. On prétend qu'Helvetius qui vint à Pötzdam, après la guerre de sept ans, fit au roi un tableau si avantageux de l'administration des finances de la France, qu'il résolut aussitôt de faire venir des financiers & des commis de ce royaume. En 1766, on vit donc se répandre dans les états Prussiens, une colonie de François qui s'établirent dans toutes les villes, sous les noms de directeurs, sous-directeurs, inspecteurs, contrôleurs, commis, plumbeurs, &c. On forma des brigades de gardes à pied & à cheval, pour faire la guerre aux contrebandiers ; & ces gens-là eurent des appointemens excessifs & inouis jusqu'alors dans les états Prussiens. On ignore si cette régie a considérablement augmenté les revenus du roi ; mais à en juger par les plaintes des sujets, ils se sont crus dix fois plus chargés qu'auparavant. Mitchel, envoyé d'Angleterre à Berlin, disoit au sujet de ces gens : *les François ont été battus une fois à Rosbach par les Prussiens, mais ils prennent tous les jours leur revanche dans les villes. Le*